

Face à face : heureux et mécontents... chez les aînés aussi!

Autor(en): **Métral, Maurice**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **9 (1979)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830026>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Face à face

Heureux et mécontents...

chez les aînés aussi!

J'ai beaucoup de contacts, de par mes romans, avec les gens dits du «3^e âge». Et je me suis toujours demandé, en fait, pourquoi l'on classe les individus d'après les années et non pas en fonction de leur caractère. On peut être vieux à 30 ans et, ma foi, jeune à 80 ans. Maurice Genevoix de l'Académie française, qui a dépassé ce stade vénérable, s'exprime toujours avec l'adolescence du cœur. Il croit en la vie comme s'il avait l'âge de la recommencer. Il est vrai aussi que Montherlant, aigri et rageur, maudissait sa carcasse usée, et la considérait comme un fléau, jusqu'à y mettre un terme...

Dans notre bonne Helvétie, à tous les niveaux sociaux, on repère des mécontents disséminés parmi les heureux. Chez ceux-ci, la philosophie: l'art de s'occuper, de partager, de rigoler. Accomplir l'essentiel sans rouspéter! Empoigner le temps à pleines mains...

Chez les autres: l'ennui, la mélancolie, la manie de se plaindre... Et on se plaint sans se lasser: des bobos, d'une lettre qui n'arrive pas le jour promis, d'une mauvaise image-TV, d'une panne d'électricité, et d'une kyrielle de misères insurmontables. Tout les accable du matin au soir. Ils se lamentent à longueur de journée: du soleil quand il fait trop chaud, et du froid lorsque la température change...

On est comme on est

Il est vrai qu'il y a des natures pessimistes et d'autres qui voient toujours les choses en rose. On est comme on

est. Mais tout de même, avec l'âge, on devrait faire la juste part des actes et se résigner... Enfin: accepter les humeurs du temps et les brumes des années... Les jeunes n'ont donc pas — et de loin — le monopole des réactions épidermiques. Sur ce point, les aînés sont parfois plus acerbes, d'une sensibilité agressive comme si, au lieu de composer avec leur sort, ils le refusaient. Avouons que la presse n'est pas



par
Maurice
Métral

toujours encourageante pour l'âge mûr: ces pauvres vieux! La rengaine clamée à tous vents, par démagogie, ça suscite de la pitié... Et la pitié appelle toujours les jérémiades!

Au vrai, les gens âgés, le plus souvent, sont des êtres privilégiés, du moins chez nous. Point à se soucier des horaires. La possibilité de voyager leur est offerte à des prix avantageux. Mais leur joie de vivre dépend de leur savoir-faire à meubler leurs saisons. Ou alors: se contentent-ils de végéter en comptant leurs sous dans l'attente d'une augmentation de l'AVS...

Une veine bienfaisante: dans les campagnes, les gens âgés ne prennent pas leur retraite comme une calamité, ou comme un seuil fatidique: celui qui conduit à l'inutile... Paysannes et paysans continuent à travailler. Ils ne changent rien à leurs habitudes. Guère le temps de geindre. Au contraire: ils se racontent, s'enflamment, puisent dans la sève du passé l'espoir du présent, découvrent une sagesse vraie, rayonnante, dans le cheminement de leurs rides.

Souvent, dans les villes, il en est autrement. On se traîne d'un banc à l'autre, ou d'un café à l'autre, solitaires et oisifs. On répète une promenade monotone, comme si l'on emportait avec soi le fardeau démesuré d'une vieillesse insupportable.

Dès que l'on rencontre quelqu'un, on l'assomme de ses problèmes au lieu d'échanger des promesses: la vue qui baisse, les rhumatismes qui rouillent, les enfants qui vous oublient, l'estomac qui grince...

Et sur le dos des voisins, les langues fourchent: leur manque de compréhension, leur attitude sournoise. En bref: l'environnement est infernal et quelle plaie d'être vieux!

Les autres, heureusement, en aventuriers des privilèges, découvrent les

pays dont ils rêvaient quand ils trimaient huit, dix heures par jour. Ils ont été en Grèce, en Tunisie, en Amérique, dans les oasis exotiques, eux qui, en tant que travailleurs, n'avaient touché que la Costa Brava ou l'Adriatique...

Le bonheur et le gousset

En consultant les petites annonces, on précise toujours, chez les retraités, les mêmes questions de sous... Comment faire pour ne pas perdre? On calcule, on marchandise. Le bonheur est écrasé sous le gousset. Ou l'égoïsme. Et comme les problèmes débouchent sur d'autres problèmes, on finit par ressasser sa carrière pour constater que, sa vie durant, on a été exploités, trompés, trahis. A partir de cette fabulation, on va compromettre sa joie de vivre et sombrer dans la rancœur.

Le trop est l'ennemi du bien, affirme le dicton populaire. C'est valable aussi pour les gens qui, croit-on apparemment, ont atteint l'âge de la sagesse... Toujours, on rêve d'être libéré de la servitude, de pouvoir faire la grasse matinée, de ne plus être l'esclave de l'heure. Et voilà que, cette libération accordée, on regrette l'aliénation par le conditionnement social... O paradoxe!

Il faudrait savoir ce que l'on veut, bon sang! Ou alors: l'homme serait-il, dans sa majorité, un éternel mécontent?

Ainsi livré à l'aigrissement, à l'intolérance, le «vieux» — là, on peut carrément le nommer de la sorte — devient une charge arbitraire: il juge sans appel, condamne la société, la jeunesse, et ne parle que d'injustices à la chaîne, alors qu'il constitue, lui, l'ingrat, le premier maillon de cette chaîne qui paralyse tout épanouissement. Imagine-t-on ceux qui auront 60 et 70 ans après l'an 2000? Ils vivront peut-être des automnes et des hivers épouvantables... N'insinue-t-on pas déjà que la science devra abrégé l'existence de certains malades...

Non, je ne vais pas noircir l'avenir à dessein de montrer où est le soleil à ceux qui, aujourd'hui, ne savent regarder que la détresse...

Ils choisissent!

Je suis allé, comme vous d'ailleurs, visiter certains pays du tiers monde et j'ai vu là-bas des vieillards dignes, et pourtant dans le dénuement. Pour eux, vous êtes au paradis... Ils vous envient. Il est vrai que vous avez pris l'habitude de les ignorer, eux, et de vous croire seuls en enfer!

Sans généraliser, je veux m'efforcer d'ébranler ceux qui endeuillent la poésie de l'automne et la tiédeur de l'hiver d'une brume poisseuse sur un fond de bile acide... ▶



Vieillir dans la joie... (Photo G. G.)

Si nous n'avons plus de jeunesse enthousiaste, n'est-ce point un peu parce que nous ne possédons plus de vieillesse chaleureuse? A voir les vieux tirailler leur solitude, on finit par l'appréhender... Naturel, non? On chante, dans cette revue, l'espoir et la sagesse, parce que ce sont, en littérature, les semis de l'âge (Victor Hugo dixit). Encore faudrait-il avoir le courage de jeter en terre les graines —

et l'exemple — qui feront de belles moissons pour d'autres... et pas seulement des absences... sur les jachères!

Réagir...

Oui, je souhaiterais que ce trait d'union que constitue «Aînés» serve à rapprocher ceux qui se sentent dans la peine, ou dans la misère morale, de ceux qui apprécient l'âge de la liberté. Que l'on réagisse, que l'on se dise, sans complexe, qu'un homme, ou une femme, mûr, a un rôle important à jouer. Mais, bon Dieu! que l'on s'exprime! Et que, comme en politique, on ne moisisse pas dans cette majorité silencieuse qui nourrit des saisons amères en refusant l'effort de changer quoi que ce soit...

L'autre jour, j'ai reçu un coup de téléphone d'une Valaisanne nonagénaire. Elle désirait écrire ses «Mémoires». Après tout, pourquoi pas? Il y a parfois la saveur de tout un arbre dans le suc d'un dernier fruit...

«Dès que l'on ne lutte pas, on vieillit,» disait Adenauer. Alors, faites comme lui: lutez, faites-vous entendre... Vous êtes le pays dans son expérience. Ne soyez pas la patrie dans son désespoir...

Ne soyez plus les «vieux» des bancs publics ou des feuilles mortes. Mais les racines d'une forêt immense, infinie,

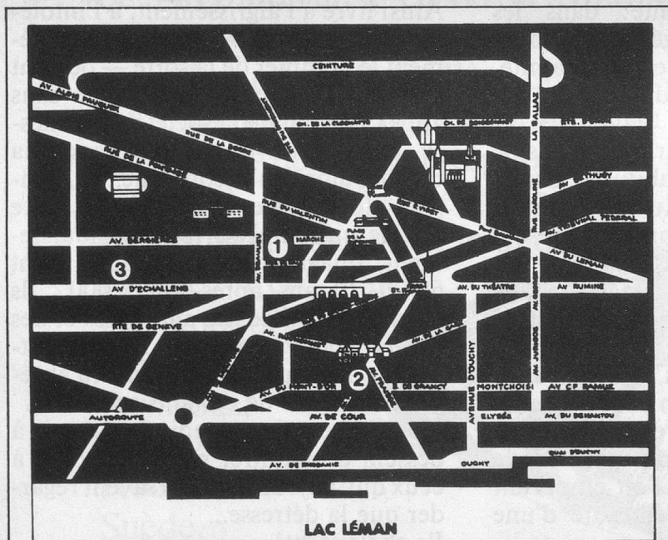
qui a besoin de votre sève, et de votre vitalité, pour se renouveler.

Malraux, parlant de vous, disait: «Les forces pensantes». Et Victor Hugo dissertait avec vénération sur «L'Art d'être Grand-père». Pearl Buck a écrit ses plus beaux livres à l'âge de «la retraite» et Agatha Christie a accompli ses plus étonnants «exploits», dans le genre policier, à plus de septante ans!

Alors, ressaisissez-vous en songeant à Henry de Monfreid qui sillonnait encore la mer Rouge, de la même manière que le commandant Cousteau aujourd'hui, le cap du «3^e âge» passé depuis longtemps...

*Larguons les amarres ensemble!
Et au diable Vauvert les
barreaux de la retraite!* M. M.

Nous avons appris avec plaisir que M. Maurice Métral, qui nous fait l'amitié de collaborer à «Aînés» depuis juillet 1978, vient d'être l'objet d'une distinction particulièrement méritée: par décision du Gouvernement français, il a été élevé au grade d'Officier des Palmes académiques. Toute l'équipe de notre journal, à laquelle se joint la grande famille de ses 20 000 abonnés, adresse à Maurice Métral (auteur de 47 œuvres à ce jour), ses chaleureuses et amicales félicitations.



Pharmacies Populaires

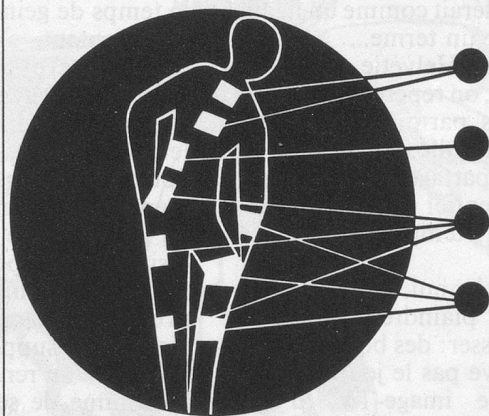
RISTOURNE 10%

(Art. régl. exceptés)

Officines :

- 1 Rue de l'Ale 30
22 38 61
 - 2 Av. Fraisse 3
26 38 62
 - 3 Av. d'Echallens 61
24 08 54
- Livraisons rapides
à domicile

EMPLÂTRE ALLCOCK'S



toux
et douleurs
de poitrine

lumbago

névrite
et sciatique

rhumatisme

Dès l'application, cet emplâtre exerce une action d'automassage. Rappelez vous qu'un emplâtre ALLCOCK'S «fait son travail en vous laissant faire le votre» et soutient la région affaiblie comme le ferait une main secourable et chaude

En vente pharmacies et drogueries